

Dominique Freymond

Le Romand qui aime Zurich

PAR CHANTAL TAUXE



Le consultant préfère le nœud papillon à la cravate, pour marquer une élégante distance avec les conventions.

Dominique Freymond est un Vaudois atypique. Pas seulement parce qu'il fait carrière à Zurich, où il a créé, il y a quatre ans, sa propre société de consultant, management & advisory services. Son curriculum vitae est un plaidoyer pour la mobilité professionnelle. Né à Moudon en 1954, ce licencié en sciences naturelles de l'Université de Lausanne a fait carrière chez IBM, avant d'être de 1995 à 1997, chancelier de l'Etat de Vaud, puis revenir à ses premières amours informatiques chez Unisys, et ensuite au sein du groupe TKS, histoire de se frotter à la puissance montante des informaticiens indiens.

Il adore créer et tisser de nouveaux réseaux.

Cet expert en gouvernance d'entreprise, membre du conseil d'administration de La Poste depuis 2002, aurait pu avoir une tout autre carrière. Amoureux de la politique, radical par conviction, il avait essayé à 22 ans d'entrer au Grand Conseil.

Sans succès. C'est sa mère qui fera carrière. Resté proche du parti, il suggéra en 1989 aux radicaux lausannois de s'allier avec l'écologiste Daniel Brélaz. Sur que l'histoire vaudoise en eût été chamboulée...

Mais l'homme n'aime pas les regrets, il préfère formuler des propositions, créer et tisser de nouveaux réseaux. Pas de Heimweh chez lui, mais toujours le souci d'expliquer et de convaincre: «Zurich n'est pas une ville contre les Romands, mais une cité cosmopolite, globalisée, qui a beaucoup changé ces vingt dernières années. Les Zurichois ne rejettent pas les Romands, mais nous avons perdu notre position d'interlocuteur privilégié.»

Pour afficher son indépendance par rapport aux conventions, il met toutefois un point d'honneur à ne presque jamais porter de cravate. Juste un nœud papillon. I

SES PROCHES

SON ÉPOUSE, CHANTAL

Ils se sont rencontrés lorsqu'ils travaillaient tous deux chez IBM, et ne se sont plus quittés. C'est elle qui, la première, s'est initiée à la psychologie relationnelle; elle a été la première Suisse diplômée du CRAM (voir ci-dessous).



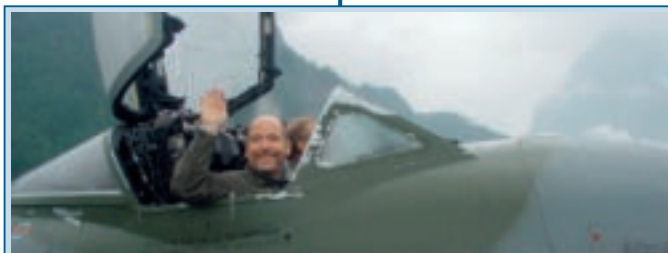
SA MÈRE, MONIQUE

Dominique Freymond est né dans une famille d'agriculteurs de Corrençon. Il professe une grande admiration pour sa mère Monique, qui a repris des études pour obtenir une licence en sciences sociales. Elle a été députée radicale au Grand Conseil et à la Constituante. C'est d'elle qu'il tient un féminisme au-dessus de la moyenne. C'est elle aussi, aux côtés de Doris Cohen-Dumani, qui s'était faite le relais d'une proposition choc d'A Propos: réduire le nombre de communes vaudoises. L'idée avait beaucoup choqué, mais, dix ans après, elle s'est enfin imposée dans le débat politique.

COLETTE PORTELANCE

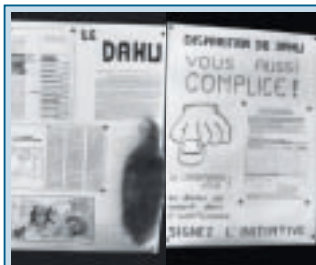
Cette Canadienne est la fondatrice du Centre de relation d'aide de Montréal. Il a suivi ses cours quatre ans, à raison d'un mois en été. Il reste aussi intarissable qu'enthousiaste lorsqu'il évoque les méthodes de développement personnel.

SES REFUGES



AVIATION

«J'ai une passion pour tout ce qui vole, j'ai même pu faire un vol en Vampire et effectuer plusieurs vols en Hunter.» C'est ainsi qu'il a pu rencontrer Claude Nicollier, son «héros». Petit regret, le départ de la navette spatiale a tant de fois été retardé qu'il n'a jamais réussi à y assister.



L'HUMOUR

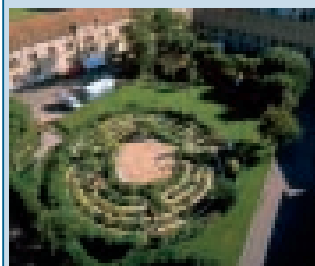
Dominique Freymond adore les facéties. En 1976, il a signé un coup d'éclat public, resté dans les annales: une initiative cantonale pour l'interdiction de la chasse au dahu, un animal préhistorique dont les pattes s'adaptent à la pente. Il voulait ainsi démontrer que les gens sont prêts à signer n'importe quoi. Lorsqu'il était chancelier de l'Etat de Vaud, il a aussi créé le GT drogue, le groupe de travail pour la diffusion rapide et organisée de gags à l'usage de l'Etat.

LES OVNIS

Adolescent, il a étudié les ovnis. Il reste fasciné par l'exobiologie (la recherche de la vie en dehors de la Terre - sa vocation initiale) et les approches paranormales. Il adore aussi le cinéma, Fellini, Woody Allen, Jeunet et, bien sûr, la science-fiction.

LABYRINTHE

Il éprouve une véritable passion pour les labyrinthes: «On entre et on ressort transformé», dit-il. Un bon moyen de méditer, de réfléchir et de trouver une solution, une sorte d'entraînement pour un consultant comme lui.



SES RÉSEAUX

CLUB DES QUATRE SAISONS

Avec quelques amis, il a créé en 2003 ce club de rencontres pour faciliter les contacts entre personnalités francophones établies à Zurich. Au rythme de 4 réunions annuelles, on y parle français, et l'on se doit d'apprécier les valeurs francophones: les plaisirs de la vie, la rhétorique, la convivialité. Le club compte 120 membres dont 25% d'Alémaniques et 10% de Romands de Romandie qui font le déplacement par agrément. Parmi les fidèles des Quatre Saisons: Claude Hauser, président de la Migros. www.clubdesquatresaisons.ch

À PROPOS

C'est avec Marie-Hélène Miauton, directrice de M.I.S Trend qu'il a lancé en 1990 ce groupe de réflexion et d'analyse. Outre une proposition choc de réduire le nombre de communes vaudoises, A Propos s'est battu avec ténacité pour la reconnaissance légale de l'assistance au décès en collaboration avec le docteur Jérôme Sobel, le président d'Exit Suisse romande. L'idée, longtemps jugée taboue et scandaleuse, a fait son chemin, dans les hôpitaux notamment, même si le Conseil fédéral a refusé récemment de légiférer.

YPO

Depuis 1997, il est membre du chapitre zurichois de la Young President Organisation, une association internationale d'entrepreneurs. Il y côtoie Alain Nicod, fondateur de LeShop, Jane Royston, professeur d'entrepreneurship, www.ypo.org

SES AMIS



PHILIPPE PIDOUX

Tous deux en conviennent, ils sont des amis de trente ans. De son ami Philippe, il admire la force de caractère et dit qu'il est «un des rares grands conseillers d'Etat» que Vaud a connus. Philippe Pidoux souligne que ce consultant d'entreprise connaît «toutes les cultures du pays», qu'il ne «méprise pas le service public, comme c'est souvent le cas dans le privé». Par rapport à ses concurrents, note le président du Conseil d'administration de Publigroup, il a l'avantage d'être modeste, à l'écoute, et de proposer aux entreprises qui le sollicitent des solutions sur mesure et non préformatées.

MICHEL JACCARD

Ils se sont connus à l'Uni. Michel Jaccard est docteur en biophysique, actuel adjoint scientifique à la vice-présidence pour les relations internationales de l'EPFL. Pour son meilleur ami, avec lequel il partage sa passion de l'astrologie et du paranormal, il a institué la Saint-Jaccard, «une fête qui réunit une sélection de têtes carrées jurassiennes rendant hommage à un saint patron imaginaire, mais présent dans l'atavisme des descendants d'un roturier, né à Vers-chez-Jaccard, près de Sainte-Croix au XIII^e siècle». Ils sont à l'origine du Club des Quatre Saisons.

SES MANDATS

MAS

Dominique Freymond a constitué management & advisory services ltd en octobre 2003 avec François Jeannet. Basée à Schönenberg dans la campagne zurichoise, elle a glané des mandats aussi bien dans de grandes entreprises que dans des collectivités publiques. «Nous sommes des sparring-partners, nous aidons à élargir les perspectives, à rendre visibles ce que les chefs d'entreprise n'osent parfois pas s'avouer.» (www.mas-ltd.ch)

LA POSTE ET C^{IE}

Ce spécialiste de l'informatique et de la gouvernance d'entreprise a intégré le conseil d'administration (CA) de La Poste en 2002. Il y rencontre notamment Wolfgang Wehrlé (CEO de Hiestand), Nicola Thibaudeau (directrice générale de MPS Micro Precision Systems SA) et la conseillère nationale Lucrezia Meier-Schatz, avec laquelle il a siégé il y a trente ans à la Commission fédérale de la jeunesse. Il a été nommé en septembre dernier au CA de la filiale suisse d'Allianz (quatrième assureur mondial). Il y croise notamment Ulrich Zimmerli, ancien conseiller aux Etats bernois. Il est membre d'autres CA dans des sociétés de services ou de conseil informatique comme ilem (depuis 2006), Sterci (depuis 2006), Beryl management (depuis 1997), Ness (depuis 2003), information process group (depuis 2005).

SES RELAIS

ARTHUR BOLLIGER

Directeur de Maerki Baumann & Co, sa personne de confiance dans le milieu des banquiers zurichois. Ils ont fréquenté ensemble le Young President Organization, et ont collaboré dans des projets d'informatique bancaire.

PASCAL BROULIS

Il est resté proche du conseiller d'Etat vaudois, qu'il connaît depuis que celui-ci travaillait à la BCV. «Je l'aide dans quelques activités d'arrière-plan», dit-il. Il a ainsi notamment animé un cercle de réflexion sur l'avenir du canton en 2004-2005.



ANNE-CATHERINE MENÉTRY

Beaucoup de parlementaires ont été sensibles au combat d'A Propos pour la reconnaissance de l'assistance au décès, parmi lesquelles la conseillère nationale verte, mais aussi les radicaux Charles Favre, Yves Guisan, et le socialiste Franco Cavalli, tous trois médecins. Au fil de son parcours professionnel et de ses mandats, il est resté notamment en contact avec Olivier Steimer, président du CA de la Banque cantonale vaudoise, Adrian Bult, CEO de Swisscom Mobile. Très soucieux de ménager la place qui leur revient aux femmes, en politique comme en économie, il cite volontiers ses contacts parmi celles qui comptent: Rajna Gibson, membre du CA de Swiss Re, Monika Ribar, CEO de Panalpina, Valérie Boagno, directrice au Temps...



SES ADVERSAIRES

CHRISTIAN LEVRAT

Il ne se voit pas d'ennemis. Parmi ses adversaires, il mentionne le directeur du Syndicat de la communication, «un homme intelligent, avec une grande capacité de communication, un très fort engagement». Le conseiller national observe: «Je n'ai pas de reproche particulier à son égard, si ce n'est celui que j'adresse à l'ensemble du CA à savoir qu'il gère La Poste en feignant d'ignorer qu'elle est d'abord un service public, plus qu'une entreprise privée. Cette stratégie est suicidaire.»

LES CONCURRENTS

Dans le domaine de la consultance et de l'aide aux entreprises, mas, la société qu'il a fondée avec François Jeannet, a une myriade de concurrents, notamment McKinsey, Accenture et Boston Consulting,.... Dominique Freymond ne les craint guère, misant sur sa souplesse d'esprit, la discrétion et l'esprit d'ouverture pour faire la différence: «Par rapport aux grandes sociétés, nous osons jouer le rôle de fou du roi.»